PARCOURS SUR LES BÉATITUDES
2026-2027

LES BÉATITUDES

Mt 5,1-11





Sermon on the Mount,
Carl Bloch, *1877* ,
The Museum of
National History at
Frederiksborg Castle

PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

POURQUOI CE PARCOURS ?

I. **Les béatitudes répondent au désir naturel de bonheur. Ce désir est d'origine divine : Dieu l'a mis dans le cœur de l'homme afin de l'attirer à Lui qui seul peut le combler** :

> Tous certainement nous voulons vivre heureux, et dans le genre humain il n'est personne qui ne donne son assentiment à cette proposition avant même qu'elle ne soit pleinement énoncée (S. Augustin).
>
> CEC 1718



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

II. **Ce parcours complète et approfondit celui sur les 7 dons**

« Il faut être attentif au nombre de ces sentences : à ces sept degrés de béatitude correspond l'opération de cet Esprit Saint septiforme que décrit Isaïe. »

Saint Augustin, *De sermone Domini in monte*, I, 4



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES
2026-2027

Saint Augustin

De sermone Domini in monte

Traité sur Mt 5-7



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

En étudiant avec piété et avec prudence le sermon que Notre-Seigneur Jésus-Christ a prononcé sur la montagne, tel que nous le lisons dans l'évangile selon saint Matthieu, on y trouvera, je pense, tout ce qui regarde les bonnes mœurs, un parfait modèle de la vie chrétienne. En concluant ce discours, le Sauveur laisse entendre qu'il y a renfermé tous les préceptes propres à former notre vie, puisqu'il dit : «Donc, quiconque entend ces paroles que je publie et les accomplit, je le comparerai à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre; la pluie est descendue, les fleuves se sont débordés, les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison ; et elle n'a pas été renversée, parce qu'elle était fondée sur la pierre. »



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

C'est le même Dieu qui, par ses saints prophètes et ses serviteurs, selon l'exacte convenance du temps, a donné des commandements de moindre valeur à un peuple qu'il fallait encore enchaîner par la crainte ; et d'autres, plus précieux, par son Fils, à un peuple qu'il convenait d'affranchir par la charité. Mais les uns et les autres, selon leurs proportions, ont été donnés par celui qui seul sait appliquer à propos le remède convenable aux maux du genre humain.



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

La première béatitude est celle qui provient de l'humilité : « Bienheureux les pauvres d'esprit,» c'est-à-dire ceux qui ne sont point enflés, dont l'âme se soumet à l'autorité divine, et craint d'être livrée au supplice après la mort, bien qu'elle puisse peut-être s'estimer heureuse en cette vie.

De là elle arrive à la connaissance des saintes Ecritures, où elle doit se montrer douce par esprit de piété, pour ne pas s'exposer à blâmer ce que des ignorants traitent d'absurde et devenir indocile par d'opiniâtres discussions.

Dès lors elle commence à comprendre par quels nœuds elle est enchaînée à ce siècle au moyen de l'habitude et du péché; par conséquent, dans ce troisième degré, qui est celui de la science, elle pleure la perte du souverain bien, en se voyant retenue à l'autre extrémité.



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

Le quatrième degré est celui du travail, des violents efforts que l'âme fait pour s'arracher au plaisir empoisonné qui la captive. Là on a faim et soif de la justice, et le courage est grandement nécessaire, parce qu'on ne quitte pas sans douleur ce qu'on possède avec joie.

Dans le cinquième degré, on donne à ceux qui ont persévéré dans le travail un conseil pour s'en délivrer; car, sans le secours d'une puissance supérieure, personne n'est capable de se débarrasser de misères si grandes et si compliquées ; et ce conseil si juste, c'est de venir en aide à la faiblesse d'un inférieur, si l'on veut recevoir du secours d'un supérieur ; par conséquent : « Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde. »



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

Le sixième degré consiste dans la pureté du cœur qui, forte de la conscience des bonnes œuvres, est capable de contempler le souverain bien, qui n'est viable que pour l'intellect serein et pur.

Le septième est la sagesse même, c'est-à-dire la contemplation de la vérité, qui pacifie l'homme tout entier, et le rend semblable à Dieu; d'où cette conclusion: « Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu. »



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

La huitième béatitude rentre, pour ainsi dire, dans la première ; aussi dans l'une et l'autre nomme-t-on le royaume des cieux.

« Bienheureux les pauvres d'esprit parce qu'à eux appartient le royaume des cieux » puis « Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux ». C'est déjà dire : « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? » Est-ce la tribulation ? est-ce l'angoisse? est-ce la persécution ? est-ce la faim ? est-ce la nudité ? est-ce le péril ? est-ce le glaive ? » Il y a donc sept degrés dans le travail de la perfection ; car le huitième résume tout dans la gloire, fait voir ce qui est parfait et revient au premier, afin de parfaire les autres degrés par le premier et le dernier.



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

Il me semble que les sept opérations du Saint-Esprit, dont parle Isaïe, correspondent à ces degrés et à ces sentences du Sauveur. Mais l'ordre n'est pas le même: car là, on commence parce qu'il y a de supérieur, et ici parce qu'il y a d'inférieur. En effet la prophétie nomme en premier lieu la sagesse et en dernier lieu la crainte de Dieu : mais « la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. » Si donc nous suivons l'ordre en montant, le premier degré est la crainte de Dieu, le second la piété, le troisième la science, le quatrième la force, le cinquième le conseil, le sixième l'entendement, le septième la sagesse.



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

La crainte de Dieu convient aux humbles, dont on dit: « Bienheureux les pauvres d'esprit » c'est-à-dire ceux qui ne sont point enflés, point orgueilleux, et à qui l'Apôtre dit: « Ne cherchez point à vous élever, mais craignez » c'est-à-dire n'aspirez point à monter.

La piété convient à ceux qui sont doux; car celui qui cherche pieusement, honore la sainte Ecriture, ne critique point ce qu'il ne comprend pas encore, et par là même ne résiste pas : ce qui constitue proprement la douceur ; aussi dit-on : « Bienheureux ceux qui sont doux. »

La science est le propre de ceux qui pleurent, qui ont appris par les saintes Ecritures à connaître dans quels maux ils sont impliqués, maux qu'ils convoitaient dans leur ignorance comme choses bonnes et utiles, et c'est d'eux que l'on dit: « Bienheureux ceux qui pleurent. »



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

La force est le partage de ceux qui ont faim et soif ; ils travaillent en effet dans le but d'obtenir la jouissance du vrai bien et de détacher leur cœur des choses terrestres et matérielles ; et l'on dit d'eux : « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice. »

Le conseil convient aux miséricordieux, car le seul remède, le seul moyen d'échapper à tant de maux, c'est de pardonner comme nous voulons que l'on nous pardonne, c'est d'aider les autres de tout notre pouvoir, comme nous voudrions nous-mêmes être aidés; de ceux là on dit : «Bienheureux les miséricordieux. »



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

L'entendement appartient à ceux qui ont le cœur pur, parce que leur regard purifié peut voir ce que l'œil du corps n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, ce qui n'est point monté dans le cœur de l'homme ; et il est dit d'eux : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur. »

La sagesse est le partage des pacifiques chez qui tout est réglé, en qui rien ne se révolte contre la raison, mais où tout est soumis à l'esprit de l'homme qui lui-même obéit à Dieu ; c'est d'eux que l'on dit : « Bienheureux les pacifiques. »



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

Mais le ciel, l'unique récompense de tous, prend des noms divers selon la différence des degrés. Tout d'abord on l'a nommé, parce qu'il est la sagesse souveraine et parfaite de l'âme raisonnable. On a donc dit: « Bienheureux les pauvres d'esprit, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux. » C'est comme si l'on disait : « la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. »

L'héritage est promis à ceux qui sont doux ; c'est le testament paternel en faveur de ceux qui cherchent avec piété : « Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre en héritage. »

La consolation est pour ceux qui pleurent, parce qu'ils savent ce qu'ils ont perdu et dans quels maux ils sont plongés. « Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. »



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

Le rassasiement est réservé à ceux qui ont faim et soif, comme une réfection nécessaire à ceux qui travaillent et combattent courageusement pour leur salut: « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. »

La miséricorde est pour les miséricordieux, qui mettent en pratique le vrai, le meilleur conseil, afin de recevoir d'un plus puissant ce qu'ils accordent eux-mêmes à de plus faibles : « Bienheureux les miséricordieux parce qu'ils obtiendront miséricorde. »

A ceux qui ont le cœur pur, la faculté de voir Dieu, parce que leur regard purifié peut contempler les choses éternelles : «Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, « parce qu'ils verront Dieu. »

Aux pacifiques la ressemblance avec Dieu, parce qu'ils possèdent la sagesse parfaite et qu'ils sont formés à l'image de Dieu par la régénération de l'homme nouveau : « Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu. »



PARCOURS SUR LES BÉATITUDES 2026-2027

Et tout cela peut s'accomplir en cette vie, comme nous croyons que cela a eu lieu dans les apôtres. «Bienheureux donc ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux. » Cette huitième sentence, qui revient à la première et montre l'homme parfait, est peut-être figurée et par la circoncision de l'ancienne loi, qui se faisait le huitième jour; et par la résurrection du Seigneur, qui a eu lieu après le sabbat, c'est-à-dire le huitième jour, qui est en même temps le premier ; et par la célébration des deux octaves, que nous solennisons dans la régénération du nouvel homme, et par le nombre même du jour de la Pentecôte. En effet sept multiplié par sept donne quarante-neuf, à quoi on ajoute un huitième jour, pour compléter cinquante et revenir en quelque sorte au point de départ ; et c'est en ce jour qu'a été envoyé le Saint-Esprit, par qui nous sommes conduits au royaume des cieux, de qui nous recevons l'héritage, qui nous console, nous nourrit, nous fait miséricorde, nous purifie, et nous pacifie ; en sorte que, devenus parfaits, nous supportons pour la vérité et la justice les persécutions qui viennent du dehors.

